

## Premier atelier (29 août 2000)

### V - LA CONSCIENCE AUTONOËTIQUE COMME BASE DE LA MÉMOIRE ÉPISODIQUE, PAR MARC-ANDRÉ BOUCHARD, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le concept de conscience renvoie à une variété de phénomènes ayant été décrits avec différents langages. Une démarche transdisciplinaire désireuse de montrer comment les choses sont reliées cherchera donc à traduire ces langages pour voir s'il ne recouvrent pas une même réalité.

Cette présentation veut justement montrer les liens qui existent entre deux concepts issus de deux équipes de recherche différentes. Les premiers travaux sont ceux de Wheeler, Stuss and Tulving (1997). Avant eux, on admettait généralement que l'émergence de la conscience de soi était rendue possible par la mémoire de type épisodique. Celle-ci concerne tous les souvenirs inscrits dans le temps de notre histoire personnelle. La mémoire épisodique se distingue nettement de la mémoire sémantique (le souvenir du sens des mots et des choses) ou de la mémoire procédurale (le souvenir d'un savoir-faire comme aller à bicyclette). Or pour Tulving et ses collègues, c'est plutôt l'inverse qui se produit : c'est la conscience de soi aussi appelée "capacité réflexive" des individus qui permet la formation d'une mémoire épisodique.

Ce renversement radical de la situation a amené Bouchard, Normandin et leurs collègues à tisser des liens avec leurs propres travaux de recherche en psychothérapie. En procédant à des analyses de contenu et à des analyses de textes assistées par ordinateur, ils sont parvenus à définir trois états mentaux dans lesquels un individu peut se trouver quand il parle de lui-même : 1) dans l'état objectif-rationnel il traite son activité psychique comme quelque chose d'observé de l'extérieur; 2) dans l'état réflexif, les mêmes événements lui apparaissent comme quelque chose d'expérimenté de l'intérieur; 3) dans l'état réactif, les perceptions de son monde intérieur lui sont soit déformées ou inexistantes, de sorte qu'il est incapable de voir clairement ce qui se passe en lui-même.

Plusieurs études sur le développement de l'enfant ont montré à quel point le deuxième de ces états, c'est-à-dire la fonction réflexive, est cruciale pour permettre à l'enfant de se comprendre en tant qu'individu ayant un " Je " différent de celui des autres. On a aussi constaté que plus les parents avaient développé cette capacité réflexive plus leurs enfants avaient un sentiment de sécurité et d'attachement développé.

Par conséquent, cette capacité réflexive propre à la conscience de soi constitue peut-être l'une des formes les plus humaines de conscience puisqu'elle permet de nous représenter nos propres expériences échelonnées dans le temps. La mémoire épisodique qui en découle

pourrait donc être plus proche des autres fonctions supérieures que des mémoires sémantiques et procédurales partagées avec les autres espèces.

**Également sur cette présentation :**

**Endel Tulving et ses travaux sur la mémoire**